

# Facs : mobilisation

Le mouvement des enseignants-chercheurs a gagné de nombreuses Universités pour :

- Le retrait du projet de décret modifiant leur statut
- Le retrait de la réforme de formation et du recrutement des enseignants des premier et second degrés (mastérisation)
- L'arrêt du démantèlement du CNRS et des autres EPST

Il rencontre l'exigence du retrait de la loi LRU, pour lequel les étudiant-e-s s'étaient battu-e-s l'an dernier en grande solitude.

Ces revendications dépassent le strict cadre universitaire pour remettre en cause la marchandisation de tous les aspects de la vie, le démantèlement du système éducatif, la précarisation de pans entiers de la jeunesse.

Les conditions d'une mobilisation de masse dans les Facs sont réunies.

Travaillé par la crise écologique, le système capitaliste subit de plein fouet la crise financière. Nous sommes à un moment qui peut conduire à un mouvement populaire d'ensemble, qui commençait à s'exprimer dans la rue le 29 janvier.

**Les Alternatifs sont pleinement solidaires de la mobilisation dans les Facs.**

La condition du succès de ce mouvement est son organisation en Assemblées Générales, réunissant personnels et étudiants, se coordonnant, sur la base d'un fonctionnement respectant les décisions collectives, et non les directives des forces politiques et syndicales engagées dans le mouvement. Au delà, c'est une université autogestionnaire qu'il faut construire, qui remette en cause les pédagogies autoritaires, une fac respectueuse des personnes qui y travaillent, écolo, libérée des oppressions et discriminations sexistes et racistes.

Le pouvoir a reculé devant le mouvement lycéen à la fin de l'année dernière, l'élargissement des luttes dans les Universités peut le faire de nouveau reculer. L'heure est aussi à la jonction avec les autres colères populaires.

**De la résistance à l'alternative : c'est le moment !**



[www.alternatifs.org](http://www.alternatifs.org)

# Facs : mobilisation

Le mouvement des enseignants-chercheurs a gagné de nombreuses Universités pour :

- Le retrait du projet de décret modifiant leur statut
- Le retrait de la réforme de formation et du recrutement des enseignants des premier et second degrés (mastérisation)
- L'arrêt du démantèlement du CNRS et des autres EPST

Il rencontre l'exigence du retrait de la loi LRU, pour lequel les étudiant-e-s s'étaient battu-e-s l'an dernier en grande solitude.

Ces revendications dépassent le strict cadre universitaire pour remettre en cause la marchandisation de tous les aspects de la vie, le démantèlement du système éducatif, la précarisation de pans entiers de la jeunesse.

Les conditions d'une mobilisation de masse dans les Facs sont réunies.

Travaillé par la crise écologique, le système capitaliste subit de plein fouet la crise financière. Nous sommes à un moment qui peut conduire à un mouvement populaire d'ensemble, qui commençait à s'exprimer dans la rue le 29 janvier.

**Les Alternatifs sont pleinement solidaires de la mobilisation dans les Facs.**

La condition du succès de ce mouvement est son organisation en Assemblées Générales, réunissant personnels et étudiants, se coordonnant, sur la base d'un fonctionnement respectant les décisions collectives, et non les directives des forces politiques et syndicales engagées dans le mouvement. Au delà, c'est une université autogestionnaire qu'il faut construire, qui remette en cause les pédagogies autoritaires, une fac respectueuse des personnes qui y travaillent, écolo, libérée des oppressions et discriminations sexistes et racistes.

Le pouvoir a reculé devant le mouvement lycéen à la fin de l'année dernière, l'élargissement des luttes dans les Universités peut le faire de nouveau reculer. L'heure est aussi à la jonction avec les autres colères populaires.

**De la résistance à l'alternative : c'est le moment !**



[www.alternatifs.org](http://www.alternatifs.org)